

Editeur et ©: Groupe de travail « Islam » (GTI) de la CES
Case postale 278, 1701 Fribourg
Internet: www.sbk-ces-cvs.ch/gti

Peut être copié librement pour l'utilisation pastorale
Couverture: Gadmer/ciric-bcurf/ChvS/SBK
Frise arabe, Marrakech, Marroque, © ABC photos / Fotalia.com
Frise chrétienne, © Kitzman / Fotalia.com

Les prochains flyers du GTI apporteront leur contribution en vue d'aider dans ces domaines les acteurs de la pastorale.

Fribourg, le 1^{er} mars 2009

2^{ème} version légèrement remaniée

1^{ère} version parue dans Evangile et Mission no 14, 06.07.2005

Chrétiens-musulmans: que faire?

Islam — deuxième
religion en Suisse

aide pastorale 1



Groupe de travail « Islam » de la CES



Informations générales au sujet de la religion musulmane

Conformément au mot arabe « islam » (soumission à Dieu), les musulmans comprennent leur religion comme une façon de se remettre à la volonté souveraine de Dieu. L'islam, comme le judaïsme et le christianisme, appartient aux religions monothéistes. Les musulmans aussi reconnaissent en la personne d'Abraham le type par excellence de l'homme qui croit de toutes ses forces et résiste à toutes les épreuves. Le Livre sacré, en tant que source de croyance de l'islam la plus importante est le Coran (récitation). Le musulman qui lui voue une grande vénération, le considère comme étant la révélation directe de Dieu destinée à l'humanité entière. Les chrétiens et musulmans abordent les textes sacrés de façon différente. Mohammed est considéré comme le dernier des prophètes (« sceau de la prophétie ») dans la longue lignée de l'histoire des prophètes. L'islam attribue un double sens à l'envoi de Mohammed en tant que prophète : aussi bien confirmatoire que correctif, à l'encontre de la révélation juive et chrétienne. D'une part, il confirme la véracité de l'envoi de Jésus, de la même manière que l'envoi de Moïse fut confirmé par la Tora au travers de l'Évangile. D'autre part, il abolit, voire corrige les changements et les falsifications du texte de la révélation originel et pur. Il le fait essentiellement en ce qui concerne le culte de Jésus Christ en tant que Fils de Dieu, que le Coran rejette comme négation de l'unicité de Dieu, ou l'enseignement chrétien de la Trinité qui est, du point de vue musulman, un fait polythéiste.

Le défi représenté par la présence de musulmans pour la société suisse

Ces dernières années, des membres de communautés religieuses islamiques en Suisse quittent de plus en plus leur anonymat religieux et rituel pratiqué jusqu'alors. Ils commencent à réclamer leurs droits à une présence publique et à une participation dans notre société. Cela représente pour la société d'accueil suisse un nouveau défi. Les points suivants doivent être étudiés par les autorités :

- ➔ la reconnaissance de droit public ;
- ➔ la formation d'aumôniers et d'enseignants des religions ;
- ➔ les rapports avec les musulmans dans le cadre hospitalier, des aumôneries de prisons et des aumôneries militaires ;
- ➔ l'intégration des enfants musulmans dans les écoles (questions de la nourriture, des jours fériés, de la participation au cours et des problèmes de mixité) ;
- ➔ le port du voile dans les institutions publiques étatiques ;
- ➔ l'abattage rituel pour une viande licite (halal) ;
- ➔ la demande de création de cimetières séparés.

Comme les musulmans forment la plus grande communauté religieuse non chrétienne en Suisse, il n'est guère étonnant que la question de la compatibilité de l'Islam avec notre culture se pose, que ce soit au sujet de nos normes, de nos valeurs, mais également de la religion chrétienne. Malgré la légitimité de ce questionnement, l'intérêt se concentre trop sur l'Islam en tant que tel, au détriment des personnes membres de cette religion. Dans cette optique, il est intéressant de constater qu'une grande majorité des immigrants musulmans en Suisse proviennent de l'espace européen ou de zones limitrophes telles que la Bosnie-Herzégovine et le Kosovo (175'374) ainsi que de Turquie (62'698).

La majorité des musulmans (env. 85-90%) sont sunnites (sunna : la norme liante impérative ou tradition du Prophète). Le deuxième groupe est constitué des Chiites (schiisme Ali, le parti d'Ali). Malgré un milliard de musulmans dans le monde entier, l'Islam ne forme pas une communauté de croyance homogène, de par les contingences historiques et culturelles colorant leur compréhension de l'Islam. Pourtant une base commune relie tous les musulmans. Elle est composée premièrement par les cinq devoirs religieux (également appelés les cinq piliers ou les cinq colonnes de l'Islam) : 1. la profession de foi (« je témoigne qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et je témoigne que Mohammed est son messager »), 2. la prière rituelle (à accomplir cinq fois par jour), 3. le jeûne du mois de Ramadan, 4. l'acquiescement de l'aumône canonique (zakat) et 5. le pèlerinage à la Mecque (au moins une fois durant la vie). Les croyances islamiques sont consignées dans six dogmes énumérés dans un hadith : « La foi consiste à croire en un Dieu unique, aux Anges, aux Livres révélés, aux prophètes, au Jour dernier et à la Prédestination. » Rappelons que le hadith incarne, après le Coran, la seconde source de l'Islam. Il regroupe les récits, les pratiques religieuses et les enseignements attribués à Mohammed. L'Islam, en tant que religion mondiale s'est particulièrement développé entre le Maroc et l'Indonésie (pays ayant le plus grand nombre de musulmans). De plus il recouvre des parties d'Asie centrale et de l'Afrique noire.

Musulmans en Suisse

Suite à des vagues successives de migration pour des raisons économiques et politiques, l'islam s'installe de plus en plus en Europe occidentale et aux Etats-Unis. En Suisse, la communauté religieuse des musulmans s'est continuellement développée ces trente dernières années pour devenir la communauté religieuse non chrétienne la plus importante. Alors qu'en 1970 16'300 musulmans vivaient en Suisse, le chiffre est monté dix ans plus tard à 56'600 et est passé en 1990 à 152'200. Lors du recensement fédéral en l'an 2000, près de 311'000 musulmans ont été enregistrés. Il s'agit en majorité d'immigrants, qui soit ont été dès les années soixante employés comme forces de travail par l'économie, soit sont arrivés en Suisse dans les années nonante en tant que réfugiés et demandeurs d'asile. Les musulmans chez nous ne composent pas un bloc homogène ni fermé sur lui-même, que ce soit d'un point de vue ethnique, culturel ou confessionnel. Ils sont plutôt organisés d'après des critères ethniques, nationaux, linguistiques mais également politiques. Le fait que l'islam représente du point de vue de l'éthique religieuse et de la politique un phénomène touchant à beaucoup de domaines – il existe de par le monde tout de même plus de 50 Etats islamiques avec des particularités sociopolitiques propres à chacun - se manifeste donc également dans la représentation des immigrants musulmans en Suisse.

Ceux-ci se répartissent comme suit : 56% d'ex-Yougoslavie (Albanais du Kosovo et Bosniaques), 20% de Turquie, 4% des Etats du Maghreb, 3% du Liban, 15% d'Afrique noire et d'Asie. Au côté de la majorité sunnite (75%), vivent en Suisse également environ 12'000 chiites, majoritairement originaires d'Iran. Se rajoutent les alévites turques (10-15%). Environ 40'000 musulmans possèdent la nationalité suisse (par suite de naturalisation, de mariage ou de conversion). Les

musulmans en Suisse sont, selon leurs origines, organisés en différentes associations culturelles rattachées à leurs groupes ethniques (env. 120-160 associations), par un lien fort avec leur pays d'origine. La plupart d'entre eux ne bénéficient actuellement pas d'infrastructures religieuses appropriées. Ils se rassemblent pour la prière habituellement dans de nombreux centres de prière aménagés dans des appartements privés ou d'anciens bâtiments industriels. La seule véritable mosquée en Suisse a été construite en 1978 à Genève. Une autre mosquée est en cours de construction à Emmenbrücke près de Lucerne.

Afin de pouvoir concrétiser leurs attentes (voir plus loin) et de négocier avec les autorités suisses, les musulmans ont fondé ces dernières années des organisations centrales plurilingues et au-dessus de catégories culturelles: GIOS (Communauté Organisations islamiques Suisse/Gemeinschaft islamischer Organisationen der Schweiz) fondé en 1989 à Zurich, VIOZ (Vereinigung islamischer Organisationen Zürich) fondé en 1997 à Zurich, Kios (Coordination Organisations islamiques de la Suisse/Koordination islamischer Organisationen der Schweiz) fondé en 2000 à Berne ainsi que VIOKL (Vereinigung islamischer Organisationen des Kantons Luzern) fondé en 2002 à Lucerne.